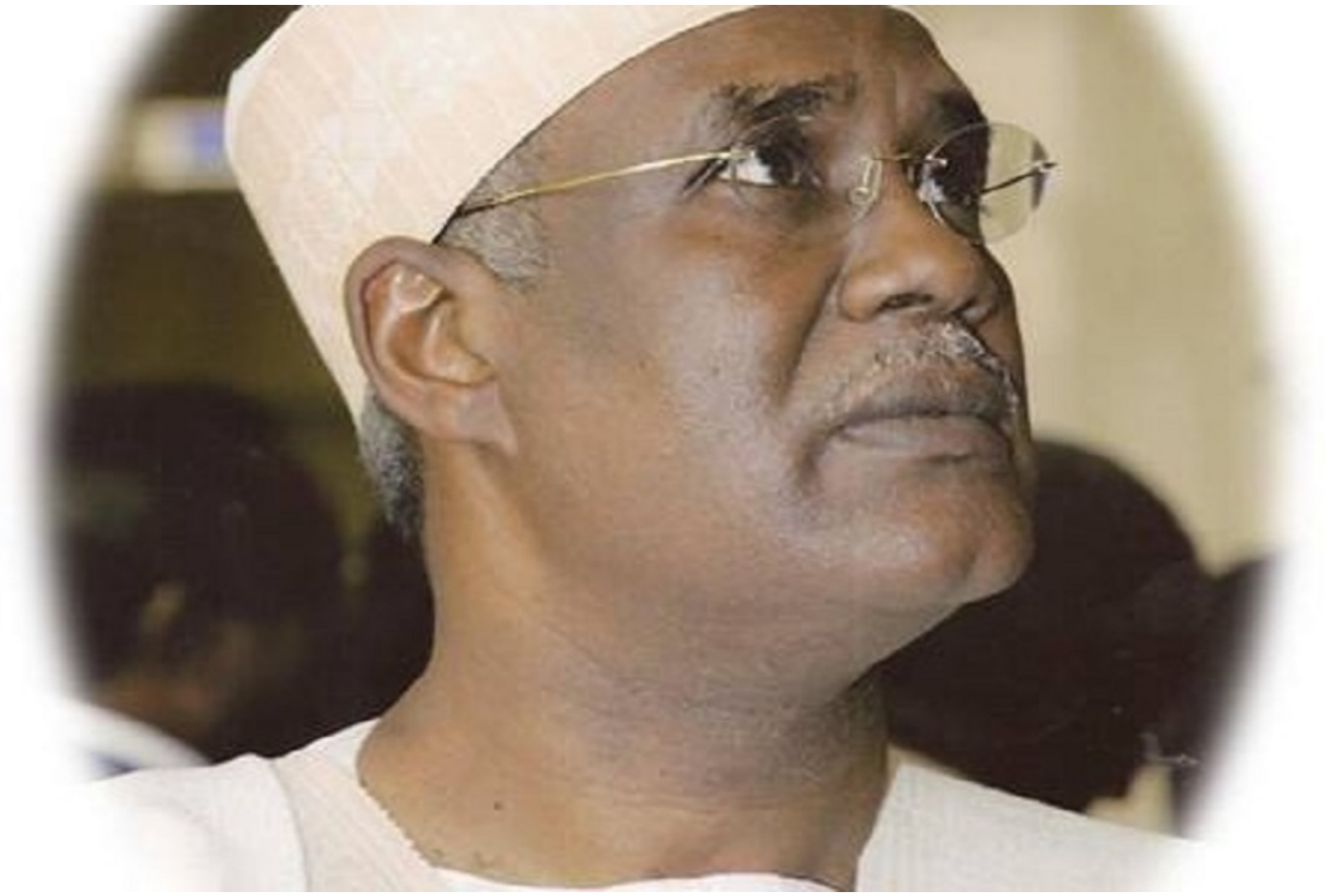

Depuis sa cellule à la prison centrale de Kondengui, l'ancien secrétaire général à la Présidence de la République, Marafa Hamidou Yaya, a présenté ses condoléances à la famille de l’ex première dame du Cameroun, Germaine Ahidjo, décédée à Dakar, Sénégal, dans nuit de lundi à mardi 20 avril, des suites de maladie.

« Ce qui reste vivant au-delà de sa disparition, c’est l’exemple des qualités qu’elle a su incarner dans son fier combat pour le retour de la dépouille de son mari dans sa terre natale et pour la réhabilitation de sa mémoire, ainsi que dans sa digne résistance aux épreuves de l’éloignement de sa patrie. Un exemple qui éclaire le chemin que doit suivre notre nation : celui de l’unité et de la réconciliation », note l’ancien proche collaborateur de Paul Biya, condamné à 25 ans de prison ferme pour « complicité intellectuelle ».

Ci-dessous l'intégralité de son message de condoleances.

Madame AHIDJO, veuve du premier Président de la République du Cameroun, s’est éteinte cette nuit à Dakar. Je dis bien « éteinte », car elle portait dans son cœur la flamme ardente de l’amour de son pays, une flamme que presque quarante ans d’exil n’avaient pas fait vaciller, et que seule la mort a fait tomber.

Ce qui reste vivant au-delà de sa disparition, c’est l’exemple des qualités qu’elle a su

incarner dans son fier combat pour le retour de la dépouille de son mari dans sa terre natale et pour la réhabilitation de sa mémoire, ainsi que dans sa digne résistance aux épreuves de l'éloignement de sa patrie. Un exemple qui éclaire le chemin que doit suivre notre nation : celui de l'unité et de la réconciliation.

A sa famille et à ses proches, j'adresse mes condoléances émues et reconnaissantes, auxquelles se joignent, je le sais, les Camerounaises et les Camerounais.

Ayons à cette occasion une pensée de gratitude particulière pour le peuple et l'Etat sénégalais, qui ont prêté hospitalité et soutien au Président AHIDJO et à son épouse. Leur exil n'en a pas été moins cruel, mais il en a été moins pénible.